

Archives d'architecture, l'amnésie institutionnelle

Autor(en): **Frey, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **132 (2006)**

Heft 12: **Les archives aux oubliettes?**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-99478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Archives d'architecture, l'amnésie institutionnelle

Le présent numéro souhaite faire le point sur la situation des archives d'architecture en Suisse. Ces dernières années ont mis en évidence la belle vitalité de ces institutions, leur capacité à être présentes par la valorisation de leur production aussi bien dans notre pays qu'à l'étranger. Cette réputation, qui fait écho à la renommée de l'architecture suisse, procure à nos archives une place en vue dans la plupart des instances internationales, ICAM et ICA-SAR en particulier (tab. A), mais contraste singulièrement avec leur sort dans la recherche, la culture et la politique de la mémoire au niveau national.

La constitution des sources utiles à l'histoire, leur défrichage et leur exploitation dans des recherches visant à l'enrichissement et à l'élargissement du *corpus* ont beaucoup de peine à trouver leur place spécifique. Les centres d'archives doivent manœuvrer entre les pôles, les axes et les programmes prioritaires, tous accaparés par les tenants autorisés de disciplines universitaires dont l'appareil de *lobbying* est en général plus efficient ou dont l'assise est plus ancienne (architectes, urbanistes-aménagistes, spécialistes de la construction, de la maintenance des ouvrages ou historiens de l'art). Reste que la transversalité est dans la nature même des archives d'architecture, surtout lorsque leur champ d'activité s'étend au génie civil ou à la constitution du territoire.

C'est dans cet esprit que les Archives de l'Institut d'histoire et de théorie de l'architecture (gta-Archiv) de l'EPFZ, les Archives de la construction moderne (Acm) de l'EPFL, l'Archivio del Moderno (AM) de l'Université de la Suisse italienne (USI) et la Stiftung Bibliothek Werner Oechslin (voir p. 21) se sont constitués en association sous le nom de ABA-Arch : Association Bibliothèques/Archives des écoles d'architecture suisses. C'est en effet par la volonté et l'initiative de ces écoles que les trois centres d'archives se sont construits et développés. La difficulté est toutefois que les crédits destinés à la recherche et à l'enseignement ne vont pas volontiers à des tâches relevant de la préservation d'un patrimoine documentaire et de la constitution d'un accès aux sources.

Pourtant, les objectifs de recherche communs sont clairs et font l'objet d'un profond consensus parmi les protagonistes.

Trois approches complémentaires tendent à couvrir un champ encore très lacunaire : le guide des sources, le fichier suisse des concours d'architecture et un projet portant sur l'architecture scolaire. Le premier opère un défrichage et correspond à l'idée qu'en dépit de tous les efforts de collecte, nos archives resteront toujours très dispersées, pour des raisons historiques et politiques. Le fichier des concours d'architecture permet d'actualiser et de compléter des ensembles documentaires fragmentés et de poser les bases d'un véritable lexique historique suisse des architectes, indispensable à qui veut étudier l'évolution de cette profession à large échelle. Le projet monographique qui porte sur l'architecture scolaire suisse est exemplaire à plusieurs niveaux : il met en évidence un programme qui a vu les plus belles réalisations de la profession et permet de suivre des évolutions techniques, conceptuelles, spatiales et stylistiques pour un type bâti parmi les plus représentatifs de l'architecture suisse tout en surmontant les spécificités locales.

Guide des sources

Le guide des sources d'archives d'architecture et de bureaux techniques couvre l'ensemble des cantons romands et réunit quelque 150 institutions qui conservent des fonds d'archives documentant l'histoire de l'architecture et la constitution du territoire sur une période allant de 1750 à aujourd'hui. Financé par la Loterie Romande, ce projet des Archives de la construction moderne a commencé par une collecte d'informations, puis a mis en réseau les institutions et les a connectées avec le public. Le soutien de l'EPFL, plus particulièrement du KIS (« Knowledge and Information Services »), a permis de proposer une interface sur le web (<<http://archisources.epfl.ch>>) réunissant les centres d'archives publics (archives cantonales, archives communales et bibliothèques) et privés, qui demeurent maître de l'information qu'elles mettent à disposition. La mise à jour est décentralisée. Le réseau devrait s'élargir en direction de la Suisse alémanique et du Tessin.

Fichier national des concours

Limité à la Suisse romande mais ouvert sur de nombreux concours nationaux et internationaux, le fichier des concours d'architecture 1870-1990 constitué aux Archives de la construction moderne a enregistré des dizaines de milliers de données relatives aux protagonistes, aux projets et à l'état des publications. Outre les mécanismes institutionnels, que l'étude de ces concours permet de reconstruire, les sources ainsi offertes à l'observateur ont révélé une somme d'informations sur la nature et le fonctionnement du champ architectural. Ce travail fournit une base problématique, méthodologique et logistique à toutes sortes de recherches centrées sur la formation des architectes et ingénieurs, la structuration de leurs professions, la géographie de leur production, les bassins de commandes, sphères d'influence, etc. Complétée et rendue accessible aux membres d'un réseau national, une telle base de données constituera un stock d'informations irremplaçable sur l'ensemble des protagonistes du domaine en Suisse aux XIX^e et XX^e siècles.

Architecture scolaire suisse

Un demi-siècle après la publication des travaux d'Alfred Roth sur la « nouvelle école », cette recherche commune au gta-Archiv, aux Acm et à l'AM vise à établir un *corpus* des édifices scolaires représentatifs de la fin de la seconde guerre mondiale à l'an 2000. L'interprétation de cet ensemble tiendra compte, entre autres, des changements démographiques, de leurs effets sur le territoire, mais aussi du rôle structurant des implantations scolaires; des contraintes légales, techniques et pédagogiques croissantes; des effets de cette demande nouvelle sur la créativité des bâtisseurs (architectes, ingénieurs, maîtres d'ouvrage). La recherche mobilisera les apports de plusieurs disciplines voisines: histoire, histoire de l'architecture et de la pédagogie, géographie. Une géo-histoire de l'architecture scolaire suisse comblerait une lacune majeure et dégagerait une connaissance décisive pour les nouvelles constructions et l'entretien du parc existant.

Manque de moyens

Si ce rapide survol met l'accent sur l'immense potentiel que représentent les centres d'archives des trois écoles d'architecture suisses (à l'EPFZ, à l'EPFL et à l'USI), il souligne également la sereine indifférence des responsables fédéraux qui sont théoriquement en charge des champs de la recherche et de la politique de la mémoire.

Dix ans de sollicitations à tous les étages ont démontré que l'audience des archives d'architecture de Suisse est réelle et

qu'elles bénéficient d'une grande estime. Cependant, s'agissant de financer durablement cet effort, tous les échelons se renvoient la balle. Le Fonds National est réticent par rapport à tout ce qui s'inscrit dans le long terme et n'a pas vocation de financer des inventaires, alors que l'Office fédéral de la culture commence seulement d'élaborer une « mémopolitique » qui, éventuellement, considèrera ce problème. Constitution des sources, tri, sélection, catalogues et inventaires sont indispensables à la recherche spécialisée. On veut cette dernière – parce qu'elle entre dans des programmes à court terme et qu'elle est susceptible d'être exhibée –, mais on se refuse obstinément à financer la première, sans pour autant oser contester sa nécessité.

C'est clairement à Lausanne que la situation est la plus difficile. Spectaculairement sous-dotées en comparaison des institutions zurichoises et tessinoises, les Archives de la construction moderne ont financé pendant plus de dix ans une partie importante de leur infrastructure par des moyens privés ou par le déficit. La direction de l'EPFL, attentive aux retombées et à la réputation internationale des Acm, encourage la « constitution des sources utiles à l'histoire » mais laisse à la faculté ENAC le soin d'en assumer le poids. Or les moyens de celle-ci sont trop faibles et ses convictions sont chancelantes. Les fonds les plus prestigieux, en particulier les archives Alberto Sartoris autour desquelles il serait possible de nouer d'importants et fructueux contacts internationaux, sont inexplorables en pratique, faute de moyens élémentaires pour en assurer la préservation et l'accès. Les trésors sont enfouis, les chercheurs se désespèrent et les comptables comptent, fiers d'exhiber des chiffres noirs.

Pierre Frey, prof. EPFL, dr. sc. tech., historien de l'art
EPFL-ENAC-INTER-ACM
SG 3311 (Bâtiment SG), Station 15
CH – 1015 Lausanne

	ABA-Arch	ICAM	ICA-SAR
gta-Archiv – ETHZ	●	●	
Archives de la construction moderne – EPFL	●	●	●
Archivio del Moderno – USI	●	●	●
Fondation Brailiard Architectes			
Barragan Foundation			●
ABA-Arch: Association Bibliothèques/Archives des écoles d'architecture suisses ICAM: International Confederation of Architectural Museums ICA-SAR: International Council on Archives/Section on Architectural Records			

Fig. 1 : Gottfried Semper, Rütli-Denkmal, deuxième projet, vers 1862

Fig. 2 : Michael Wolgensinger, Maison des congrès, 1939

(@gta-Archiv)

